

DIVISION TRANSEUROPEENNE



PROJETS MISSIONNAIRES

1. Ouvrir un centre d'influence à Sorland, Norvège.
2. Établir une église à Nouvelle-Belgrade, Serbie.
3. Construire une église et un centre d'influence à Nicosie, Chypre.

Jeunes et adultes MISSION Adventiste

Division transeuropéenne
2^e Trimestre 2020



TABLE DES MATIÈRES

SERBIE

- 5 Une athée effrayée 4 avril
- 7 Une adventiste sur dix mille..... 11 avril
- 9 De retour en classe 18 avril

POLOGNE

- 11 Deux fils inattendus 25 avril
- 13 Une mauvaise décision 2 mai

FINLANDE

- 15 Ami des Finlandais sans amis 9 mai
- 17 Des athées en action pour le Christ 16 mai
- 19 Les démons et la mort 23 mai

NORVÈGE

- 21 Un tee-shirt qui fait beaucoup parler 30 mai
- 23 Prêcher aux aveugles 6 juin

IRLANDE

- 25 Comprendre la souffrance 13 juin

DIVISION TRANSEUROPEENNE

- 27 Le pardon après le divorce..... 20 juin

RESSOURCES

- 29 Programme du treizième sabbat 27 juin

CHERS RESPONSABLES DE L'ÉCOLE DU SABBAT,

Ce trimestre, nous nous intéressons à la Division transeuropéenne qui dirige le travail de l'Église adventiste du septième jour dans vingt-deux pays : Albanie, Bosnie-Herzégovine, Croatie, Chypre, Danemark, Estonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Irlande, Islande, Lettonie, Lituanie, Macédoine, Monténégro, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Serbie, Slovaquie, Suède et Royaume-Uni.

La région compte 205,8 millions d'habitants, dont 87 867 adventistes, soit un adventiste pour 2 342 personnes.

Les trois projets du treizième sabbat de ce trimestre sont répartis dans toute la division : au nord du Cercle polaire arctique, en Norvège, au sud, sur l'île de Chypre, en mer Méditerranée et en Serbie.

J'ai visité les sites qui recevront l'offrande du treizième sabbat pour écouter les histoires sur la puissance transformatrice de Dieu dans la vie des gens de ces trois pays en question. Je me suis également rendu en Pologne et en Irlande qui ont reçu une partie de l'offrande du treizième sabbat il y a trois ans et en Finlande.

Vous pouvez trouver leurs histoires dans les pages de cette publication et dans la revue *Mission enfants*. Après avoir

OPPORTUNITÉS

L'offrande du treizième sabbat de ce trimestre contribuera à la réalisation des projets suivants :

- Ouvrir un centre d'influence à Sortland, en Norvège.
- Établir une église à Nouvelle Belgrade, en Serbie.
- Construire une église et un centre d'influence à Nicosie, à Chypre.

entendu leurs histoires, je crois encore plus que jamais que Jésus revient bientôt et je suis sûr que vous serez du même avis en lisant ce que Dieu fait dans la Division transeuropéenne !

Si vous voulez que votre classe d'École du sabbat soit plus attrayante ce trimestre, nous publions des photos, des vidéos et des matériels supplémentaires illustrant chaque rapport de mission. De plus amples renseignements sont fournis dans l'encadré accompagnant chaque article.

Si vous voulez donner vie à votre classe d'École du sabbat, nous proposons des photos, des vidéos et d'autres matériels avec chaque histoire de mission. Vous pouvez également télécharger une liste récapitulative des faits saillants de la Division transeuropéenne à partager à l'École du sabbat sur le lien : bit.ly/fast-facts-TED20.

Suivez-nous sur Facebook : facebook.com/missionquarterlies.

Si vous avez trouvé des moyens particulièrement efficaces de partager les rapports de mission, ou si je peux vous aider, contactez-moi à mcchesney@gc.adventist.org.

Merci d'encourager les membres à être engagés dans la mission !

ANDREW MCCHESENEY
Rédacteur

VOS OFFRANDES EN ACTION :

Il y a trois ans, l'offrande du treizième sabbat a aidé à ouvrir un centre communautaire pour les jeunes à l'église adventiste du septième jour « Béthel » (sur la photo) à Oslo, en Norvège. Vous pouvez lire des récits de la Norvège aux pages 21 à 24.

Mission adventiste
JEUNES ET ADULTES
2^e trimestre 2020
Division transeuropéenne

Rédacteur en chef
Andrew McChesney

Assistante de rédaction
Charlotte Ishkanian

Équipe de communication
Kayla Ewert, Laurie Falvo, Ricky Oliveras,
Earley Simon, Karen Suvankham

Directeur
Gary Krause

DIVISION INTERAMÉRICAINE

Conseiller
Samuel Telemaque

Traduction
Bernice Cazeaux

Édition française
Dina Albicy

Mise en page
Jaime Gori

MISSION JEUNES ET ADULTES
est publié trimestriellement par le département
de l'École du sabbat de la Division interaméricaine,
8100 S.W. 117 Avenue, Miami, Floride 33183,
États-Unis d'Amérique.

Internet : www.AdventistMission.org

Il est permis de reproduire le matériel de cette
publication à l'usage de l'École du sabbat locale
et du programme des Missions.

Toute reproduction, ne serait-ce que d'une partie
du matériel, pour la vente ou la publication dans
une autre revue, ou toute autre utilisation
commerciale, doit être autorisée par le rédacteur
à l'adresse ci-dessus.

Crédits de photos : AdventistMission.org

Dans cet ouvrage, sauf indication contraire,
les textes de la Bible sont tirés de la Bible dite
à la Colombe nouvelle version Second révisée,
© 1978, Société biblique française.

Imprimé et relié : USAMEX, INC.
Imprimé au Mexique / Printed in Mexico

Serbie

4 avril

UNE ATHÉE EFFRAYÉE

Biljana Mijatovic pria pour la première fois quand, à l'âge de 20 ans et athée, elle vit un proche lutter contre des forces surnaturelles.

Biljana entendit parler du problème par un cousin.
« Svetlushka est devenue folle », disait le cousin.
« Que s'est-il passé ? » demanda Biljana.

Elle était occupée par ses études universitaires et n'avait pas vu Svetlushka depuis un certain temps, alors qu'elles étaient voisines, occupant chacune une maison mitoyenne située dans une banlieue de la capitale, Belgrade, en Serbie.

Le cousin disait que Svetlushka entendait des voix qui ne voulaient rien dire mais restaient constantes. Le mari de Svetlushka en entendait aussi et leur fille de trois ans souffrait de maux d'estomac.

Le cousin disait qu'il y avait aussi autre chose. Svetlushka entendait des grincements et des coups contre les murs. Elle disait qu'elle avait pu se réduire à la taille d'une souris et marcher dans la maison comme une petite personne. Lorsqu'elle se promenait en ville, elle avait l'impression de patauger dans l'eau jusqu'à la taille et que les passants traversaient son corps.

Inquiète, elle demanda conseil à des médecins. Ils lui prescrivirent des médicaments qui la firent dormir, mais ne résolurent pas les problèmes.

Des proches conduisirent Svetlushka dans des monastères et des membres du clergé lui rendirent visite à la maison. Un prêtre lui posa une Bible sur la tête et une autre à ses pieds pour tenter un exorcisme.

Au fil des semaines, Svetlushka perdit toute force de se tenir debout et dut passer la journée au lit.

Biljana était préoccupée par cette nouvelle, sans trop savoir quoi en penser. Étant athée, elle ne croyait pas en Dieu, ni au diable ni au surnaturel. Elle conclut que Svetlushka devait souffrir de problèmes psychologiques. Se sentant désolée pour elle, elle décida de lui rendre visite.

Biljana trouva la porte d'entrée ouverte et entra. Svetlushka, qui était couchée dans son lit, était impatiente de savoir qui lui rendait visite.

« Je n'ai pas de problèmes psychologiques ! » s'exclama-t-elle. « Je suis triste que personne ne me croie ».

Parlant de façon claire et cohérente, elle décrivit les événements étranges.

« Pourquoi dois-je prendre des médicaments alors que je suis en bonne santé ? » dit-elle.
« Je suis quelqu'un de normal. Je dors toute la journée à cause de ces médicaments. J'ai besoin d'un autre genre d'aide ».

Biljana était de plus en plus convaincue que Svetlushka disait la vérité.

« Veux-tu que je prie pour toi ? » demanda-t-elle, avec des mots qui l'étonnèrent elle-même.
« Je suis allée dans une église chrétienne et j'ai entendu dire que Dieu pouvait aider dans diverses situations. Lorsqu'il n'y a rien que nous puissions faire, nous pouvons prier ».

Bien que Biljana ne crût pas en Dieu, elle avait assisté à des cultes d'adoration du sabbat à l'église adventiste du septième jour de Nouvelle Belgrade. Elle y était allée parce qu'elle cherchait des réponses à ses interrogations concernant le sens de la vie.

Svetlushka accepta la proposition de prière.



Biljana Mijatovic, 47 ans

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- Les fédérations qui constituent la Serbie (et le Monténégro voisin) comptent 172 églises et 6 300 membres. La population de ces territoires est de 9 434 000 habitants, soit un adventiste pour 1 497 personnes.
- Les premières brochures en langue serbe ont été imprimées à Hambourg entre 1893 et 1896, malgré le fait qu'il n'y avait de membres adventistes baptisés en Serbie.
- La Constitution de la Serbie la définit comme un État laïc qui garantit la liberté religieuse. Les chrétiens orthodoxes sont au nombre de 6 079 396 et représentent 84,5 % de la population. Il y a 356 957 catholiques romains en Serbie, soit environ 6 % de la population. Les protestants ne représentent que 1 % de la population et les musulmans, avec 222 282 personnes, soit 3 % de la population, forment le troisième groupe religieux.
- La Serbie est le lieu de naissance de 18 empereurs romains, un cinquième de tous les empereurs romains et le plus grand nombre pour un seul pays.

« Oui, je serais reconnaissante pour la prière », dit-elle.

Biljana retourna chez elle et s'agenouilla. « Mon Dieu, si tu existes, protège-moi des démons, s'il te plaît », dit-elle.

En prononçant ces mots, elle se demanda pourquoi elle était à genoux. Elle n'avait pas l'habitude de s'agenouiller et elle pensait qu'elle était peut-être en train de perdre la tête. Mais, elle continua de prier.

« Aidez Svetlushka, s'il vous plaît », dit-elle. « Protégez-la ».

Le lendemain, quand Biljana rentra de l'université, elle rencontra Svetlushka debout

en train de nettoyer les fenêtres de sa maison. Biljana s'arrêta, émerveillée. Dieu avait exaucé sa prière !

Svetlushka était libérée des mauvais esprits et ne fut plus jamais tourmentée. Biljana en était ravie. Depuis ce jour-là, elle fit à Dieu cette promesse, rappelant un vœu fait par Jacob dans Genèse 28.20 : « Si Dieu est avec moi et me garde sur la route où je vais... alors l'Éternel sera mon Dieu ».

Un matin, Biljana se réveilla le cœur rempli de foi. Elle ne doutait plus de Dieu. Elle donna son cœur à Jésus et fut baptisée.

Biljana, aujourd'hui âgée de 47 ans et consultante dans une compagnie d'assurance, est un membre actif de l'Église de Nouvelle Belgrade.

« Dans mon travail missionnaire, ce fut pour moi un grand réconfort de voir comment Dieu agit avec chacun depuis l'enfance », dit-elle. « Par expérience, j'ai vu comment Dieu œuvre avec patience et persévérance en chaque personne. Laissons Dieu nous aider à aller à la rencontre de ceux qu'il conduit, afin qu'ils entendent la Parole et répondent à son appel au salut ».

Biljana est membre de l'Église adventiste du septième jour de Nouvelle Belgrade, qui recevra une partie de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre en vue d'acquiescer son propre temple. L'assemblée s'est réunie dans un cinéma en location lors de sa création, en 1993, et cohabite maintenant avec une autre assemblée adventiste près de Nouvelle Belgrade. Merci pour votre généreuse offrande du treizième sabbat.

Conseils pour l'histoire

- Vous pouvez voir une vidéo de Biljana sur YouTube : bit.ly/Biljana-Mijatovic.
- Téléchargez des photos sur notre page Facebook : bit.ly/fb-mq ou sur la base de données ADAMS : bit.ly/scared-atheist.
- Téléchargez les photos en haute résolution des projets du treizième sabbat : bit.ly/ted-13th-projects.

Serbie

11 avril

UNE ADVENTISTE SUR DIX MILLE

Aller à l'université fut une grande expérience pour Radenko Melovic. Il quitta ses parents au village et parcourut 300 kilomètres pour arriver dans un internat universitaire de 10 000 étudiants à Belgrade. Radenko s'amusa tellement qu'il n'étudiait pas beaucoup. La première année passa sans qu'il ait passé un seul examen.

Pour éviter d'être expulsé de la résidence universitaire, il changea de cursus pour l'année scolaire suivante. La deuxième année passa sans qu'il se présente à aucun examen. Radenko changea à nouveau de filière. La troisième année s'écoula sans qu'il passe un seul examen. Au lieu d'étudier, il faisait la fête. Il buvait et fumait avec des amis. Comme il était devenu populaire, il fut élu président du corps étudiant.

Au cours de sa quatrième année d'université, une tragédie le frappa. Sa sœur mourut pendant son accouchement. Radenko fut dévasté. Sa sœur était comme un ange dans la famille. Il ne savait pas quoi faire. Pour la première fois de sa vie, il pria sincèrement. Il demanda à Dieu de lui révéler le bon chemin pour sa vie.

Parmi les 10 000 étudiants de l'internat, il y avait une adventiste du septième jour, nommée Émilia. Peu de temps après sa prière, un ami les présenta l'un à l'autre. Émilia commença immédiatement à lui parler de Dieu. Elle ne voulait pas parler d'autre chose. Elle expliqua à Radenko qu'elle était adventiste du septième jour. Il n'avait jamais entendu parler des adventistes. Émilia lui proposa de l'accompagner à l'église le samedi, et il accepta.

Radenko écouta le sermon et fut interpellé par le pasteur de la jeunesse au moment de son départ. « Voudriez-vous étudier la Bible ? » dit le pasteur. Radenko n'avait jamais lu la Bible et accepta de le rejoindre le mardi soir. À la fin de la première étude biblique, Radenko vécut quelque chose d'inhabituel. Il avait l'impression de pouvoir voler. Il avait entendu des enseignements qui étanchaient une soif longtemps restée insatisfaite.

Radenko et le pasteur se rencontrèrent semaine après semaine pour étudier la Bible. Puis ils arrivèrent à une étude sur le sabbat. Radenko fut choqué que la Bible identifie le samedi comme étant le sabbat. Le lendemain, il se rendit chez un prêtre pour vérifier immédiatement.

« Savez-vous quand Jésus est ressuscité ? » demanda le prêtre.

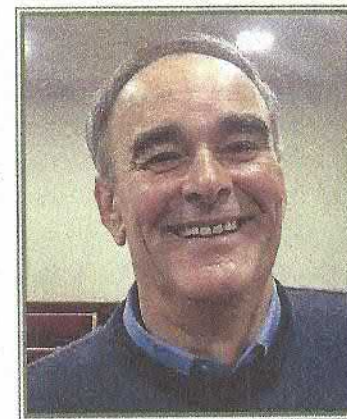
« Le dimanche », dit Radenko.

« C'est pourquoi nous adorons Dieu le dimanche », dit le prêtre.

Radenko parla au pasteur de sa conversation avec le prêtre. Le pasteur expliqua que la mort et la résurrection de Jésus n'avaient pas changé la loi. Le quatrième commandement dit encore que le septième jour est le sabbat.

Radenko retourna voir le prêtre, mais celui-ci était introuvable. Un autre prêtre écouta sa question. « Nos saints pères ont décidé que le jour de repos était le dimanche et je ne remets pas en question leur opinion », dit le prêtre.

Radenko trouva la réponse surprenante.



Radenko Melovic, 58 ans

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- Le nom officiel de la Serbie est la République de Serbie. Le pays a des frontières communes avec la Bosnie-Herzégovine, la Bulgarie, la Croatie, la Hongrie, la République de Macédoine, le Monténégro, la Roumanie et l'Albanie.
- Le fromage le plus cher du monde, le pule, est un fromage extrêmement rare fabriqué en Serbie à partir de lait d'ânesse. Cinq cents grammes de ce fromage coûtent plus de cinq cents dollars.
- La plupart des noms de famille serbes se terminent par ic, qui signifie « fils de ».
- Nikola Tesla, considéré comme l'un des inventeurs les plus importants de l'histoire, était serbe. Tesla a fait de grandes découvertes dans les domaines du courant électrique et du magnétisme et son nom est également utilisé comme unité d'induction magnétique. Quand Albert Einstein a reçu le prix Nobel, un journaliste lui a demandé : « Qu'est-ce que cela vous fait d'être la personne la plus intelligente du monde ? » il a répondu : « Je ne sais pas. Demandez à Nikola Tesla ». Une voiture électrique porte son nom.

« Qui a la plus grande autorité, la Bible ou les saints pères ? » demanda-t-il. Le prêtre refusa de répondre. Pour Radenko, la Bible avait clairement l'autorité supérieure.

Aujourd'hui, Radenko a 58 ans, il est marié et est diplômé de l'université. Il aime la loi de Dieu. Dans sa Bible, il utilise un marqueur bleu pour mettre en évidence le verset que le pasteur lui a lu à son baptême.

Josué 1.8 dit : « Ce livre de la loi ne s'éloignera pas de ta bouche ; tu y méditeras jour et nuit pour observer et mettre en pratique tout ce qui y est écrit, car c'est alors que tu mèneras à bien tes entreprises, c'est alors que tu réussiras ».

Emilia, son amie de l'internat universitaire, fut surprise et ravie d'apprendre trente ans plus tard que la graine qu'elle avait plantée avait donné des fruits. Elle avait quitté l'internat de l'université après avoir rencontré Radenko et tous les deux ne s'étaient plus revus.

Radenko croit que la mission d'Emilia était de partager l'Évangile avec lui.

« C'était un vrai miracle de trouver un adventiste parmi 10 000 personnes », dit Radenko. « Mais c'était la réponse de Dieu lorsque je lui ai demandé de me montrer le bon chemin à prendre dans la vie ».

Radenko est ancien à l'Église adventiste du septième jour de Nouvelle Belgrade, qui recevra une partie de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre en vue d'acquiescer son propre bâtiment. L'assemblée se réunissait dans un cinéma en location lors de sa création en 1993 et cohabite maintenant avec une autre assemblée adventiste près de Nouvelle Belgrade. Merci pour votre généreuse offrande du treizième sabbat.

Conseils pour l'histoire

- Vous pouvez voir une vidéo de Radenko sur YouTube : bit.ly/Radenko-Melovic.
- Téléchargez des photos sur notre page Facebook : bit.ly/fb-mq ou sur la base de données ADAMS : bit.ly/one-adventist-in-10000.
- Téléchargez les photos en haute résolution des projets du treizième sabbat : bit.ly/ted-13th-projects.

Serbie

18 avril

DE RETOUR EN CLASSE

Les parents de Daniela Marinkovic n'avaient jamais poursuivi leurs études au-delà du lycée et l'un de leurs plus grands rêves était de voir leur fille obtenir son diplôme universitaire.

Mais Daniela se révolta contre ce qu'elle considérait comme des attentes injustes.

« Ce n'est pas à vous de décider, mais à moi », déclarait-elle. « Je ferai ce que je veux de ma vie ».

Pourtant, pour faire plaisir à ses parents, elle entra à l'université de Belgrade pour y étudier la langue russe. Comme ce n'était pas son premier choix, elle étudia sans enthousiasme et ne tarda pas à abandonner.

Mais elle n'était pas particulièrement inquiète. Elle avait 20 ans et trouva facilement un emploi au centre d'appels local d'une entreprise internationale de télécommunications.

Au cours des années qui suivirent, elle se maria avec un adventiste du septième jour et s'installa. Mais son travail ne la satisfaisait pas, c'était ennuyeux. Cela manquait de créativité et de dynamisme. Elle commença à redouter la routine quotidienne.

Les choses changèrent lorsqu'elle donna naissance à un fils. Âgée de 29 ans, elle interrompit son travail pour une période de trois ans dans le cadre d'un congé parental. Pendant ce temps, elle réfléchissait beaucoup. Elle ne pouvait pas imaginer passer le reste de sa vie dans un emploi qu'elle considérait comme ennuyeux et peu épanouissant. Elle regrettait d'avoir quitté l'université avec insouciance. Sans diplôme universitaire, les possibilités d'emploi étaient limitées.

L'été précédant la fin de son congé de maternité, Daniela et sa famille rendirent visite à son père et sa nouvelle épouse en Macédoine. Son père s'était remarié après un divorce. Sa belle-mère, psychologue, encouragea Daniela à reprendre ses études.

« Pourquoi ne pas te préparer à l'examen d'entrée et t'inscrire à l'université ? » dit-elle.

« Mais j'ai un enfant, une famille et une maison dont je dois m'occuper », protesta Daniela. « Je dois aussi reprendre mon travail au centre d'appels ».

Pendant que les deux femmes conversaient, Daniela commença à croire qu'elle pouvait concilier sa maison, son travail et ses cours. Daniela postula pour étudier la psychologie à Belgrade et se prépara à l'examen d'entrée.

Cependant, l'université fixa la date de l'examen d'entrée un samedi.

Daniela fit appel au président de l'Église adventiste de Serbie afin qu'il lui vienne en aide. Il écrivit une lettre à l'université, mais la réponse disait : « Nous sommes désolés, mais nous ne pouvons pas changer la date pour une seule personne ».

Daniela était très déçue. L'université semblait hors de portée. Elle raconta à un proche, une femme cultivée, ses difficultés.

« C'est simple », dit la parente. « Inscris-toi à une université où l'examen d'entrée ne se fait pas le samedi. Au bout d'un an, fais ton transfert à l'université de Belgrade ».

Daniela trouva une université à Novi Sad, la deuxième plus grande ville de Serbie, qui proposait son examen d'entrée un vendredi. Elle réussit l'examen.



Daniela Marinkovic, 41 ans

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- Beograd (Belgrade) est l'une des plus anciennes villes d'Europe, d'abord fondée au III^e siècle av. J.-C. par les Celtes, avant de devenir la cité romaine de Singidunum.
- La Serbie est le premier exportateur mondial de framboises, avec un tiers de toutes les framboises du monde.
- La première transmission vidéo par satellite entre l'Europe et l'Amérique du Nord, en 1963, était une image de la fresque serbe de l'« Ange blanc » du monastère Mileseva.
- Pendant 500 ans, la Serbie a été gouvernée par l'Empire ottoman, connu aujourd'hui comme la Turquie.

L'année suivante fut extrêmement chargée. Daniela avait deux jours de congé par semaine.

Le samedi, elle allait à l'église pour adorer Dieu. Le lundi, elle passait la journée à l'université, assistant aux cours. Les autres jours, elle travaillait de 7 h à 15 h et se rendait ensuite à l'université pour y suivre des cours. Sa mère l'aidait avec son fils.

« Je priais Dieu sans cesse et j'étais convaincue que je faisais ce qu'il fallait », dit Daniela. « J'avais une sorte de force intérieure qui me poussait à continuer et à réussir mes examens avec les meilleures notes ».

Au bout de neuf mois, l'entreprise de télécommunications licencia 10 % de ses employés, soit environ 100 personnes, dans le cadre d'une restructuration. Daniela fut licenciée. Elle considérait cette décision

comme une bénédiction parce qu'elle avait plus de temps pour ses cours et sa famille.

À la fin de sa première année d'études, elle décida de ne pas faire de transfert à l'université de Belgrade. Les professeurs l'acceptèrent ainsi que ses croyances concernant le sabbat.

L'argent ne fut pas un problème. Ses notes progressèrent suite à son licenciement et l'université lui accorda une bourse complète. En outre, elle trouva un emploi d'été dans des entreprises de nettoyage en Allemagne.

Les parents de Daniela étaient fiers lorsqu'elle obtint son diplôme. Leur joie augmenta lorsqu'elle obtint une maîtrise en psychologie et fut diplômée en octobre 2018.

Aujourd'hui, Daniela a 41 ans et travaille comme coordinatrice de terrain pour ADRA dans un centre pour femmes réfugiées à Belgrade. Elle aime beaucoup son travail.

« Mon travail n'est pas ennuyeux », dit-elle. « J'étais si heureuse quand je l'ai obtenu ! Il est dynamique et créatif. C'est tout ce que je voulais faire ».

Une partie de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre aidera la nouvelle église adventiste du septième jour de Belgrade à acquérir son propre lieu de culte. Nouvelle Belgrade est située près de Belgrade, là où travaille Daniela.

Conseils pour l'histoire

- Vous pouvez voir une vidéo de Daniela sur YouTube : bit.ly/Daniela-Marinkovic.
- Téléchargez des photos sur notre page Facebook : bit.ly/fb-mq ou sur la base de données ADAMS : bit.ly/back-to-school-ted.
- Téléchargez les photos en haute résolution des projets du treizième sabbat : bit.ly/ted-13th-projects.

Pologne

25 avril

DEUX FILS INATTENDUS

Halina Pastuszko décida qu'elle ne voulait plus d'enfants après avoir donné naissance à une troisième fille en Pologne.

Cependant, elle apprit, à l'âge de 42 ans, l'année même de la naissance de son premier petit-enfant, qu'elle était enceinte de cinq mois.

La grossesse inquiéta le médecin, qui l'avertit que l'enfant pourrait naître handicapé à cause de l'âge d'Halina. La Pologne ne disposait pas, à l'époque, de structures adéquates pour accueillir des enfants handicapés.

Le médecin lui suggéra un avortement et lui communiqua le numéro de téléphone d'un médecin en mesure d'effectuer l'intervention.

De chez elle, Halina essaya d'appeler pour un rendez-vous, mais elle n'obtint aucune réponse. Se résignant, elle retourna à son poste de comptable au sein du service du logement de la ville de Rumia.

Entre-temps, son mari, Wladyslaw, apprit par sa fille que sa femme avait tenté d'appeler le médecin avorteur et il vint la voir sur son lieu de travail.

« C'est ma décision », dit Halina. « Je veux avorter ».

Se mettant à genoux, Wladyslaw la supplia : « S'il te plaît, ne fais pas ça ».

Halina lui demanda s'il la quitterait si elle avortait.

« Non », dit-il. « Quoi qu'il arrive, je ne te quitterai jamais ».

Halina fut touchée.

« OK, donnons naissance à cet enfant », dit-elle. Adam, un petit garçon en bonne santé, naquit trois mois et demi plus tard. Pour la première fois, Halina réalisa que les gens pouvaient se tromper, quelle que soit la force de leurs opinions. Si Dieu veut accomplir quelque chose, alors sa volonté se réalisera.

Halina commença à se demander pourquoi son mari fréquentait une église adventiste du septième jour. Elle n'avait pas beaucoup pensé à Dieu durant la période communiste, en Pologne. Mais maintenant, elle se sentait reconnaissante pour son bébé en bonne santé et voulait faire quelque chose de bien pour Dieu. Elle décida de devenir adventiste.

À l'insu de son mari, elle étudia la Bible avec un pasteur adventiste. Elle étonna Wladyslaw en se faisant baptiser lors d'un camp meeting.

Plusieurs années s'écoulèrent, et Halina s'inscrivit au séminaire adventiste de Pologne dans le but de poursuivre des études supérieures. Durant un cours, elle fut émue d'entendre un homme atteint du syndrome de Down parler des difficultés des personnes handicapées. Elle décida d'écrire sa thèse sur la façon de s'occuper des enfants handicapés. C'est à cette époque qu'elle fit la connaissance d'un physiothérapeute qui lui présenta un garçon handicapé de dix ans dans un orphelinat.

Halina aima Dawid immédiatement. Le garçon était un bébé abandonné et l'orphelinat avait essayé sans succès de lui trouver une famille adoptive.

Halina adhéra à un programme gouvernemental autorisant les familles à emmener des orphelins chez eux pour le week-end. Son mari et elle emmenèrent Dawid à la maison le vendredi après-midi et le ramenèrent à l'orphelinat le dimanche soir. Un dimanche soir, Dawid ne voulut pas y retourner. Il s'accrocha à une chaise et pleura fortement. Halina pleurait aussi. Elle décida d'adopter Dawid.



Halina Pastuszko, 65 ans

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- L'Union polonaise compte 115 églises et 26 groupes, avec 5 790 membres. La population est de 38 434 000 habitants, ce qui représente un adventiste pour 6 638 habitants.
- La première église adventiste de Pologne se trouve actuellement en Ukraine. En 1888, J. Laubhan et H. Szkubowicz quittent la Crimée pour s'installer dans ce qui était alors la Pologne orientale. Leurs trois années de travail ont abouti à la création d'une église à Zarnówka, en Volhynie.
- L'Union polonaise possède un collège de théologie et de sciences humaines (*Wyzsza Szkoła Teologiczno-Humanistyczna*), une maison de retraite (*Sarmarytanin*) et une maison d'édition (*Wydawnictwo Znaki Czasu*).
- Environ 90 % de la population polonaise s'identifie comme étant catholique romaine.
- La forêt primitive Bialowie, la dernière forêt ancienne d'Europe, abrite 800 bisons européens, les animaux terrestres les plus lourds d'Europe. Les bisons avaient disparu à l'état sauvage, mais grâce à des programmes de reproduction et de réintroduction réussis, ils sont de retour.
- Le nom officiel de la Pologne est *Rzeczpospolita Polska* (République de Pologne).
- On estime que 100 millions de *paczki*, un beignet fourré en polonais, sont consommés chaque année le « jeudi gras » (le dernier jeudi avant le Carême). Le *paczki* est consommé en Pologne depuis au moins le Moyen Âge.
- Nicolas Copernic, le célèbre astronome, est né en 1473 à Torun (Thorn), en Pologne.

Halina rassembla la famille pour lui annoncer la nouvelle. Tout le monde y était opposé, sauf leur plus jeune fils, Adam, qui avait douze ans. Après la réunion de famille, il rédigea une tendre lettre à ses parents.

« Quel que soit le comportement de Dawid, je le veux dans notre famille pour toujours », écrivit-il.

Halina décida de prendre une retraite anticipée pour pouvoir consacrer tout son temps à Dawid.

Même si Halina avait la cinquantaine, un juge du tribunal approuva rapidement l'adoption.

Le 2 juillet 2009, Dawid arriva chez lui.

Des mois après avoir emménagé, il fut opéré une première fois des jambes. Les résultats déçurent le médecin, qui avertit que le garçon ne marcherait plus jamais. Il se trompait, quelle que soit son opinion. Si Dieu voulait accomplir quelque chose, sa volonté se réaliserait. Dawid fut opéré encore quatre fois et aujourd'hui, il peut marcher.

Dawid, 17 ans, est un témoin vivant de Dieu. Lorsque la famille sort, les gens admirent Dawid. Ils posent beaucoup de questions et la famille répond en partageant l'Évangile. Ils ont distribué 200 exemplaires de *La tragédie des siècles* au cours de l'année écoulée.

Dawid aime la Bible et il a mémorisé plusieurs chapitres. Son préféré est le Psaume 23. Il résume sa vie.

« Le Seigneur est mon berger, je ne manquerai de rien », dit-il.

Vos offrandes du treizième sabbat, en 2017, ont aidé à construire une chaîne de télévision pour Hope Channel en Pologne, qui diffuse l'Évangile dans le monde de langue polonaise.

Conseils pour l'histoire

- Vous pouvez voir une vidéo de Dawid sur YouTube : bit.ly/Dawid-Briske.
- Téléchargez des photos sur notre page Facebook : bit.ly/fb-mq ou sur la base de données ADAMS : bit.ly/two-unexpected-sons.
- Téléchargez les photos en haute résolution des projets du treizième sabbat : bit.ly/ted-13th-projects.

Pologne

2 mai

UNE MAUVAISE DÉCISION

Après avoir assisté pendant des mois à des services de cultes hebdomadaires, sept détenus furent prêts pour le baptême en Pologne.

Mais comment et où les baptiser ?

Le pasteur Mariusz Maikowski eut une idée. Les détenus pourraient être baptisés en mer Baltique lors d'un prochain camp de la jeunesse.

Mariusz demanda au directeur de la prison l'autorisation de libérer les détenus pour quatre jours : un jour pour se rendre en train à la mer, deux jours pour le camp meeting et un jour pour retourner à la prison. En vertu de la loi polonaise, les détenus se conduisant correctement et ayant purgé les deux tiers de leur peine se voient accorder le droit de sortir de prison pour de courtes périodes.

Le directeur donna une permission spéciale à six des sept détenus pour qu'ils effectuent le voyage de 400 kilomètres jusqu'à Jaroslawiec. La semaine suivante, Mariusz arriva à la prison avec plusieurs membres de l'église afin de conduire les prisonniers à la station de train.

Un autre détenu, Jurek, entendit parler des baptêmes et décida qu'il voulait lui aussi être baptisé. Ayant purgé les deux tiers de sa peine, il quitta la prison un jour plus tôt et prit les dispositions nécessaires pour rejoindre le groupe adventiste dans le train.

Le trajet en train était un moment de joie. Un membre de l'église sortit sa guitare et le groupe chanta avec bonheur des chants chrétiens.

En cours de route, le train arriva à la gare où Jurek avait prévu de monter. Mais, Jurek ne vint pas.

Le jour du sabbat, les six détenus furent baptisés dans la mer Baltique.

Deux jours plus tard, les gardiens de prison et les détenus furent surpris de voir les six prisonniers. Ils avaient parié sur le nombre de personnes qui s'enfuiraient.

Jurek, cependant, ne revint pas et un mandat d'arrêt fut émis contre lui.

Avec la police à sa recherche, Jurek ne pouvait pas trouver un emploi. Il se cachait chez des amis criminels et invita son frère de 17 ans à se joindre à eux.

Un soir, Jurek et son frère cadet burent beaucoup dans un parc urbain à Toru, dans le nord de la Pologne. Une infirmière passa en vélo, portant un sac de pommes pour ses collègues de travail à l'hôpital. Les deux hommes la volèrent, la violèrent et l'étranglèrent.

Après une chasse à l'homme policière, Jurek et son jeune frère furent arrêtés.

Pendant 20 ans, l'histoire de Jurek tracassa le pasteur Mariusz. Jurek avait été si proche du baptême ! Si seulement il était monté dans le train !

Un jour, une femme membre de l'église s'approcha de Mariusz à Lublin, une ville de l'est où il était pasteur. Elle lui dit que sa sœur sortait avec un ancien prisonnier qui avait besoin d'un endroit où habiter.

« Il en sait beaucoup sur la Bible », dit-elle. « En tant qu'église, pouvons-nous l'aider ? »

Le pasteur rencontra l'homme, Tomek. Il en savait beaucoup sur la Bible et il commença à fréquenter l'église. Un propriétaire adventiste lui loua un appartement.



Mariusz Maikowski, 55 ans

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- Marie Curie est née à Varsovie, en Pologne, le 7 novembre 1867. Avec son mari, elle découvrit les éléments polonium (Po), du nom de sa Pologne natale, l'été 1898 et, peu après, le radium (Ra). Elle est reconnue pour avoir inventé le terme « radioactivité » et a reçu son premier prix Nobel de physique en 1903.
- L'une des plus anciennes mines de sel du monde, la mine de sel de Wieliczka, située dans la ville de Wieliczka, au sud de la Pologne, a été construite au XIII^e siècle et a produit du sel de table jusqu'en 2007. Les attractions de la mine comprennent des douzaines de statues, trois chapelles et une cathédrale entière sculptée dans le sel par les mineurs. La mine a une profondeur de 327 m et une longueur de plus de 287 km.
- En 1912, Casimir Funk, un biochimiste américain d'origine polonaise, a inventé le terme « amine vitale » pour décrire la classe de produits chimiques qu'il étudiait avec d'autres chercheurs. Ce terme a été simplifié et il est devenu le mot vitamine.

Mais Tomek nourrissait un profond ressentiment envers Dieu. Il se mettait souvent en colère, maudissant Dieu, pendant les études bibliques dans son appartement.

« Vous croyez en Dieu parce que vous avez une bonne famille et une bonne vie », dit Tomek au pasteur. « Je suis né dans une famille dysfonctionnelle. Mon père et mes frères étaient des criminels. Ma mère était une alcoolique. Mes frères aînés ont craché dans ma soupe. L'un d'entre eux me violait. Alors comment puis-je croire que Dieu est bon ? »

Mariusz se demandait comment répondre. Au cours d'une étude biblique, il expliqua comment une seule mauvaise décision pouvait ruiner une vie. Se souvenant de Jurek, il raconta son histoire.

« Tu vois, Tomek, cet homme était très proche de Dieu », dit-il. « Mais une mauvaise décision a détruit non seulement sa propre vie, mais aussi celle de son jeune frère ».

Tomek devint pâle et regarda Mariusz avec des yeux sauvages. Le pasteur avait peur. Les deux hommes étaient seuls dans l'appartement et Mariusz se souvint que Tomek avait été emprisonné pour meurtre.

Tomek se mit à pleurer. « C'est incroyable », dit-il en pleurant.

« De quoi parles-tu ? » demanda Mariusz.

Tomek regarda le pasteur dans les yeux.

« Je suis le frère cadet de Jurek », dit-il.

Aujourd'hui, Tomek pense au baptême et essaie d'arrêter de boire. Son influence dans un centre de réhabilitation pour alcooliques a conduit deux autres personnes au baptême. Son frère Jurek est toujours en prison.

« L'histoire de Jurek montre que lorsque vous êtes proche de Dieu et qu'il vous parle, vous devez faire un choix immédiatement et ne pas attendre », a dit Mariusz.

En effet, le texte d'Ésaïe 55.6 dit : « Cherchez l'Éternel pendant qu'il se trouve ; invoquez-le, tandis qu'il est près ».

« Une partie de cette histoire est triste », dit Mariusz. « Mais cela montre aussi la grande puissance de Dieu et ce qu'il peut faire dans nos vies. Imaginez-vous rencontrer le frère cadet de Jurek après 20 ans et pouvoir lui parler de Dieu ».

Vos offrandes du treizième sabbat ont aidé à construire un studio de télévision pour Hope Channel en Pologne, diffusant l'Évangile dans le monde de langue polonaise.

Conseils pour l'histoire

- Vous pouvez voir une vidéo de Mariusz sur YouTube : bit.ly/Mariusz-Maikowski.
- Téléchargez des photos sur notre page Facebook : bit.ly/fb-mq ou sur la base de données ADAMS : bit.ly/one-bad-decision.
- Téléchargez des photos en haute résolution des projets du treizième sabbat sur : bit.ly/ted-13th-projects.

Finlande

9 mai

AMI DES FINLANDAIS SANS AMIS

Lauri Herranen se tenait debout tristement devant la tombe d'un ami à Mikkeli, en Finlande.

Cet ami du même âge était mort trois ans plus tôt lorsqu'un caillot de sang avait migré de son cœur à son cerveau.

J'aurais pu être dans la tombe, pensa Lauri. Il sentit une voix intérieure lui dire : « Tu sais où la vie que tu vis maintenant te mènera. C'est vraiment ce que tu veux ? »

Lauri, qui avait 45 ans, n'a pas pu répondre à cette question. Mais cette dernière résonnait dans son esprit jour après jour : *Si tu meurs, tu sais ce qui t'arrivera. Si tu meurs, tu sais ce qui t'arrivera.*

Il se souvint, avec effroi, avoir entendu parler du retour de Jésus dans son enfance. Il avait appris que les méchants seraient jetés en enfer pour l'éternité. Il n'avait pas d'amis chrétiens et ne savait pas qui prêterait une oreille attentive à ses peurs. La situation empira lorsqu'il se rendit chez le médecin pour une otite et qu'on lui diagnostiqua un cancer de la prostate. La perspective de la mort était maintenant bien réelle.

Lauri trouva le courage de parler à un pasteur de confession chrétienne. Celui-ci pria pour que les péchés de Lauri soient pardonnés et lui demanda aussi de prier pour obtenir le pardon.

Durant les prières, quelque chose se passa en Lauri. Il laissa ses péchés au pied de la croix et fut rempli de paix et de joie.

Lauri commença à lire la Bible sérieusement. À sa grande surprise, il vit que l'évangile de Luc faisait référence au samedi comme étant le sabbat. Il lut trois fois le Nouveau Testament afin de trouver où le sabbat avait été changé du samedi au dimanche, mais il ne réussit pas à trouver un seul passage qui en parlait.

Vers la même époque, il découvrit une publicité dans un journal pour des réunions d'évangélisation dans une église adventiste locale du septième jour. Moins d'un an plus tard, il se joignit à l'église.

La femme de Lauri désapprouvait son intérêt pour Dieu et demanda le divorce. Quelques années plus tard, Lauri épousa une femme adventiste, Päivi, et s'installa dans sa ville natale, Lahti.

Lauri désirait ardemment trouver les moyens de parler de Jésus avec Lahti. Après de nombreuses prières, il se sentit poussé à ouvrir une banque alimentaire à l'église adventiste du septième jour de Lahti.

« La plupart des Finlandais sont assez séculiers et leur vie est centrée sur les biens matériels et les plaisirs du monde », dit-il. « Ils n'ont pas de place pour Dieu dans leur vie. J'ai donc demandé : Comment pourrait-on les atteindre ? La banque alimentaire est un moyen ». Ceux qui viennent à l'église deux fois par semaine pour se nourrir sont des ouvriers du bâtiment et des personnes âgées. Beaucoup sont Finlandais, d'autres Russes. Certains sont confrontés à des difficultés financières. La plupart sont seuls, en quête



Lauri Herranen, 60 ans

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- L'Union finlandaise compte 62 églises, neuf groupes et 4 678 membres. La population de 5 518 000 habitants, ce qui correspond à un adventiste pour 1 180 personnes.
- L'Église en Finlande supervise le *Finlandia Junior Collège*, une maison de retraite (*Nurmikoti Oy*), une maison d'édition (*Media7 Julkaisut*) ainsi qu'une école biblique par correspondance et un centre de médias.
- Le premier adventiste du septième jour en Finlande fut un capitaine de mer, A.F. Lundqvist. Il fut converti en mer par les frères de Plymouth. En 1885, il achète le livre d'Uriah Smith *Daniel and the Revelation* (Daniel et l'Apocalypse) à George Drew, un orateur adventiste anglais. Il a aussi acheté le livre d'Ellen G. White, *La tragédie des siècles*. À la suite de la lecture de ces livres, il a immédiatement commencé à observer le sabbat et est devenu adventiste du septième jour. Il est resté fidèle jusqu'à sa mort en 1955, à l'âge de 97 ans.
- Les langues officielles de Finlande sont le finnois, parlé par 90 % de la population et le suédois, parlé par 5,4 % de la population. La langue indigène sami est une langue officielle dans le nord de la Laponie.
- Entre le XII^e et le XIX^e siècle, la Finlande faisait partie de la Suède, avant de faire partie de l'Empire russe. Elle a obtenu l'indépendance pendant la Révolution russe, en 1917.

d'amitié, tout comme Lauri lorsqu'il désirait ardemment avoir des amis chrétiens à qui parler.

« Dans la société finlandaise, il est difficile de discuter avec les autres sur des problèmes personnels, en particulier la foi », dit Lauri.

Seules quelques personnes visiteront la banque alimentaire au début. Mais, aujourd'hui, après cinq ans, quarante personnes viennent tous les lundis et les mercredis. La banque alimentaire a touché des centaines de vies et au moins une personne a été baptisée.

Cette dernière a également attiré des adventistes inactifs. Des membres de l'Église qui n'ont pas assisté à des services religieux depuis des années se sont portés volontaires et ont lentement rejoint la vie de l'Église.

Lauri, 60 ans, soigné avec succès contre le cancer et en bonne santé, ne craint plus la mort.

« Maintenant, ma vie est entre les mains de Jésus, et j'attends avec impatience son retour », dit-il. « Je n'ai pas peur de mourir ».

Conseils pour l'histoire

- Vous pouvez voir une vidéo de Lauri sur YouTube : bit.ly/Lauri-Herranen.
- Téléchargez des photos sur notre page Facebook : bit.ly/fb-mq ou sur la banque de données ADAMS : bit.ly/friend-to-finland.
- Téléchargez des photos en haute résolution des projets du treizième sabbat : bit.ly/ted-13th-projects.

Finlande

16 mai

DES ATHÉES EN ACTION POUR LE CHRIST

Esko avait 63 ans et était malade lorsqu'il se présenta à l'église adventiste du septième jour de Piikkiö, dans le sud-ouest de la Finlande.

« Je n'ai pas besoin de nourriture », dit-il à Riitta-Liisa Peltonen, directrice de la banque alimentaire, en choisissant les légumes, la viande et le pain. « C'est pour mes amis ».

Riitta-Liisa regarda tendrement l'homme obèse. L'odeur de la sueur et des vêtements non lavés s'accrochait à lui. Il souffrait de graves problèmes de foie après des années d'alcoolisme. Il avait des yeux tendres.

« Êtes-vous chrétien ? » demanda Riitta-Liisa.

Esko détourna les yeux.

« Mmm », dit-il. « Mmm, j'ai ma propre religion ».

Riitta-Liisa comprit qu'il était athée comme beaucoup de gens en Finlande, un pays très sécularisé avec une population de 5,5 millions d'habitants et seulement 4 800 adventistes.

Esko retourna semaine après semaine à l'église de Piikkiö, qui compte 7 500 habitants, pour faire des courses pour ses amis, un couple marié nommé Pasi et Krista. Riitta-Liisa apprit que Pasi avait été propriétaire d'une entreprise de toiture dans la ville portuaire voisine de Turku, mais que l'entreprise avait connu des temps difficiles pendant une récession économique. Pour y faire face, Pasi et Krista buvaient beaucoup.

Le couple fut surpris la première fois qu'Esko arriva avec des provisions.

« Où as-tu trouvé cette nourriture ? » demanda Krista. « Viens voir », dit-il.

Le couple ne le fit pas.

Puis le seul compagnon d'Esko, un chien bien-aimé, mourut. Le vieil homme était tellement découragé qu'il ne pouvait supporter de rester seul à la maison. Il alla chez Pasi et Krista pour y passer la nuit.

À la grande surprise de Krista, il pria avant le repas du soir.

« Comment se fait-il qu'un athée prie ? » demanda-t-elle.

Elle n'avait jamais vu cela auparavant.

Intriguée par les actions d'Esko, elle décida de visiter l'église par elle-même. Elle invita son mari à l'accompagner. Mais pour renforcer leur courage, Pasi et elle burent beaucoup. Ils pouvaient à peine se tenir debout alors qu'ils faisaient la queue pour se procurer de la nourriture à l'église. Le couple revint la semaine suivante, puis la suivante. Après un certain temps, Krista commença à s'intéresser aux chants chrétiens et aux messages spirituels partagés par les membres de l'église au fur et à mesure que les gens collectaient de la nourriture. Elle commença à assister aux cultes du sabbat.



Riitta-Liisa Peltonen, 73 ans

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- La Finlande compte environ 188 000 lacs, d'où le surnom de « pays des mille lacs ».
- Un autre surnom pour la Finlande est « terre du soleil de minuit ». En été, le soleil ne se couche pas à l'horizon au nord du pays, mais il brille toute la journée et toute la nuit.
- La Finlande possède une faune intéressante, notamment le loup gris, le carcajou, le wapiti, l'ours brun, qui est son animal national, et son oiseau national, le cygne chanteur.
- Les forêts de pins, de sapins et de bouleaux couvrent plus de 86 % du territoire finlandais, ce qui fait du pays la plus grande région forestière et le plus grand producteur de bois d'Europe.
- Le sport national de la Finlande s'appelle *pesäpallo*, ce qui est un peu comme le baseball, mais le lanceur se tient près du frappeur et lance la balle directement dans les airs. Le frappeur doit frapper la balle quand elle redescend.
- Par habitant, la Finlande est le pays qui a remporté le plus de médailles d'or de l'histoire olympique. Le « Finlandais volant », Hannes Kolehmainen, a remporté trois médailles d'or en 1912 au lancer du javelot et en course de distance. Paavo Nurmi a remporté neuf médailles d'or en 1920, 1924 et 1928 en moyenne et longue distance.

Esko remarqua son intérêt et sourit. « Maintenant ma mission est accomplie », lui dit-il tranquillement. Peu de temps après, fin 2017, il mourut.

Entre-temps, Krista avait cessé de boire et avait été baptisée. Pasi vit

le changement en elle et donna aussi son cœur à Jésus.

« J'ai trouvé la foi », dit-il.

Il prit des dispositions pour être baptisé dans un camp d'été adventiste en 2018.

Le couple marié devint actif à l'église et participa aux réunions de prière. Pasi faisait la cuisine à l'église pour les gens qui venaient chercher de la nourriture. Le changement qui s'opérait en lui était évident pour tous. Un soir, son visage resplendit de joie en cuisinant.

Le lendemain matin, Krista le trouva mort dans leur cuisine. Il avait 51 ans.

Les obsèques eurent lieu à l'église adventiste et le service marqua profondément sa grande famille, qui était présente.

Krista, 40 ans, est aujourd'hui active dans l'église et sa mère a commencé à assister aux cultes du sabbat.

Au total, dix personnes ont été baptisées au cours des cinq années qui se sont écoulées depuis l'ouverture de la banque alimentaire.

Riitta-Liisa remercie Dieu pour chaque baptême, mais c'est peut-être Esko qui la fascine le plus.

« C'était un athée qui a conduit ses amis au Christ », dit-elle. « Il était si heureux quand ses amis ont commencé à aller à l'église ! Il avait conduit quelqu'un à une vie meilleure ».

Conseils pour l'histoire

- Vous pouvez voir une vidéo de Riitta-Liisa sur YouTube : bit.ly/Riitta-Liisa.
- Téléchargez des photos de cette histoire sur notre page Facebook : bit.ly/fb-mq ou sur la base de données ADAMS : bit.ly/atheist-shares-Christ.
- Téléchargez des photos en haute résolution des projets du treizième sabbat sur : bit.ly/ted-13th-projects.

Finlande

23 mai

LES DÉMONS ET LA MORT

Leena se tourna brusquement vers ses amis, Anneli et Timo, lors d'une étude biblique dans son appartement à Raahe, une ville finlandaise située à environ 600 kilomètres au nord de la capitale, Helsinki.

« J'ai un mauvais pressentiment », dit-elle. « Prions ».

Les trois étudiants universitaires se mirent à genoux. À ce moment-là, une grande silhouette sombre fit irruption dans le salon et se dirigea vers Anneli. La jeune femme se mit à trembler de terreur alors que la silhouette sombre tentait de l'attraper.

Timo et Leena prièrent plus ardemment.

Puis une silhouette lumineuse pénétra la pièce et chassa la silhouette sombre. Cette dernière se tenait près de la porte et tenta de rentrer, mais la silhouette lumineuse bloqua toute tentative. Au bout d'une dizaine de minutes, la silhouette sombre abandonna et s'en alla.

Lorsque le calme revint dans la salle, les étudiants secoués relatèrent ce qui s'était passé. Leena décrit l'échange entre les silhouettes lumineuse et sombre. Timo n'avait vu que des ombres lumineuses et sombres qui passaient devant lui sur le sol. Anneli ne voulait pas parler de ce qu'elle avait vu.

Plus tard, ils apprirent que l'attaque s'était déroulée en même temps qu'un suicide dans une maison voisine.

« C'est pour ça que j'avais ce mauvais pressentiment », déclara Leena.

Rompant son silence, Anneli reconnut qu'elle avait pratiqué le spiritisme par le passé et qu'elle était toujours harcelée par les mauvais esprits. Dieu, cependant, était plus puissant, dit-elle. Seule dans son lit après l'attaque, elle avait vu la silhouette lumineuse entrer dans sa chambre et s'asseoir sur le lit jusqu'à l'aube.

Les attaques démoniaques cessèrent après le baptême d'Anneli à l'église adventiste du septième jour.

C'était la première fois que Timo rencontrait de si près le grand conflit entre le Christ et Satan. Ce n'était pas le dernier.

Timo, qui habituellement dormait d'un sommeil lourd, se réveilla une nuit avec la sensation que quelqu'un le regardait dans l'obscurité. Puis il entendit une voix.

« Ne te fais pas baptiser », disait la voix.

Timo, un étudiant en ingénierie informatique, se préparait à recevoir le baptême à l'église adventiste. Il regarda dans l'obscurité mais ne vit rien, mais il pouvait sentir la présence de quelqu'un. Il pria et la présence s'en alla.

Le lendemain, Leena raconta à Timo que quelqu'un s'était suicidé près de sa maison la nuit précédente.

« Tu sais à quelle heure ? » demanda Timo. Elle la lui indiqua. C'était l'heure exacte à laquelle il s'était réveillé.

L'avertissement nocturne ne fit pas obstacle au baptême de Timo et il devint pasteur adventiste.



Timo Flink, 45 ans

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- Les Finlandais ont la consommation annuelle de lait par habitant la plus élevée au monde.
- Il y a plus de saunas que de voitures en Finlande.
- Bien que le danois, le norvégien et le suédois se ressemblent beaucoup, le finnois est différent. La langue de Finlande fait partie du groupe linguistique finno-ougrien et est plus proche de l'estonien que des langues scandinaves, même si elle est voisine des pays scandinaves.
- Les Finlandais aiment beaucoup le *salmiakki*, un bonbon appelé « réglisse salée ».
- C'est en 1999 que la température la plus froide a été enregistrée dans le pays à Kittilä, où la température est descendue jusqu'à -51,5°C.

Ses expériences avec le surnaturel et le suicide ne s'arrêtèrent pas là.

Un soir, avec plusieurs autres pasteurs adventistes, il embarqua sur un ferry pour se rendre à une conférence de pasteurs en Suède.

Cette nuit-là, il fut agité. Après avoir essayé en vain de s'endormir, il ressentit une urgence soudaine de prier. Aussitôt qu'il commença à prier, il entendit des rires démoniaques. Le bruit affreux était indescriptible, quelque chose comme un rire de maniaque. Timo sentait qu'il se passait quelque chose de mauvais, mais il ne savait pas quoi. Il pria pendant deux heures.

Au petit déjeuner, un pasteur plus âgé s'approcha de Timo.

« Qu'est-ce qui t'est arrivé pendant la nuit ? » demanda-t-il. « Le Saint-Esprit m'a dit de prier pour toi ».

Il s'était réveillé au milieu de la nuit et avait prié pour Timo.

Puis un autre pasteur vint à la table du petit déjeuner.

« Tu ne sais pas ce qui m'est arrivé hier soir », dit-il. « Je me suis réveillé et j'ai ressenti un besoin urgent d'aller prendre l'air dehors. En arrivant sur le pont, j'ai vu un homme sur le point de sauter en mer ».

Le pasteur l'avait persuadé de revenir sur le pont et lui avait parlé pendant une heure pour lui conseiller de ne pas se suicider.

Quand les trois pasteurs comparèrent le moment de leurs expériences nocturnes, ils se rendirent compte que toutes les trois s'étaient produites simultanément.

Timo, aujourd'hui âgé de 45 ans et directeur des Communications de l'Église adventiste de Finlande, voit dans les trois rencontres avec le suicide et le surnaturel la preuve que le grand conflit entre le Christ et Satan est bien réel.

« Cela se passe tout autour de nous », dit-il. « Ce qui est encourageant, c'est que Jésus a déjà gagné. Nous n'avons rien à craindre. Même avec ces événements surnaturels et terrifiants, Jésus nous protège encore. Il n'y a rien que la bande ennemie puisse faire ».

Conseils pour l'histoire

- Leena et Anneli sont des pseudonymes utilisés par *Mission adventiste* pour protéger la vie privée des protagonistes.
- Regardez une vidéo de Timo sur YouTube : bit.ly/Timo-Flink.
- Téléchargez des photos de cette histoire sur notre page Facebook : bit.ly/fb-mq ou sur la base de données ADAMS : bit.ly/demons-and-death.
- Téléchargez des photos en haute résolution des projets du treizième sabbat : bit.ly/ted-13th-projects.

Norvège

30 mai

UN TEE-SHIRT QUI FAIT BEAUCOUP PARLER

Glenn Lie enfila son tee-shirt vert préféré et monta dans le métro d'Oslo, en Norvège.

L'enseignant de 55 ans espérait que les gens le regarderaient fixement. Il n'eut pas à attendre longtemps.

Glenn était assis en face d'une femme élégamment vêtue et qui semblait avoir une soixantaine d'années. La femme le regarda, puis son tee-shirt. Ses yeux restaient fixés sur celui-ci. Sur le côté gauche de la poitrine étaient brodés les mots *Advent Airlines*, steward Glenn Lie avec l'image d'un avion à réaction.

Glenn ne dit rien. Il savait que la femme se demandait pourquoi elle n'avait jamais entendu parler d'*Advent Airlines*.

Après avoir regardé fixement pendant environ cinq minutes, la femme parla.

« Excusez-moi », dit-elle. « Je n'ai jamais entendu parler de cette compagnie aérienne avant. Vous travaillez là-bas ? »

« Oui », dit Glenn.

« Oh », dit-elle. « Où est-ce que vous volez ? »

« Nous n'avons qu'une seule destination ».

« Vraiment ? » dit-elle avec surprise.

Elle ne demanda pas la destination, et Glenn ne lui dit rien.

Après un long moment, la femme demanda : « Est-ce très cher ? »

« Non, les billets sont gratuits ».

La femme était stupéfaite. « Quoi ? » s'exclama-t-elle. « Pourquoi les billets sont-ils gratuits ? »

C'était au tour de Glenn de faire une pause. La curiosité de la femme grandit. Finalement,

Glenn parla.

« Les billets sont gratuits parce qu'ils ont été payés il y a 2 000 ans », dit-il.

La femme avait l'air perplexe pendant un moment. Soudain, elle comprit et ses yeux brillèrent.

« Je comprends », dit-elle.

Elle marqua une pause.

« Mais, pour moi, j'ai du mal à croire au paradis », dit-elle.

« Pourquoi ? » demanda Glenn.

« J'ai eu de mauvaises expériences avec la religion dans mon éducation », dit-elle.

C'était une histoire que Glenn avait entendue à maintes reprises : des gens qui rejetaient le christianisme à cause de ce qu'ils considéraient comme le mauvais exemple des chrétiens. La Norvège est un pays très sécularisé et l'appartenance à l'Église a diminué dans de nombreuses confessions depuis des décennies. L'Église adventiste du septième jour ne fait pas exception à la règle, et ses 4 500 membres ont lutté pour s'imposer dans ce pays scandinave de 5,3 millions d'habitants.

Dans le métro, Glenn sentait que la femme désirait quelque chose de mieux.

« Peut-être que vous pouvez trouver votre chemin en explorant la Bible avec de nouveaux yeux », dit-il.

À ces mots, la femme, visiblement, se détendit dans le wagon de métro presque vide. Elle parla librement avec Glenn de ses doutes et de ses questions pendant les vingt minutes qui suivirent. Puis, elle se leva.



Glenn Lie, 55 ans

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- L'Union norvégienne compte 62 églises, deux groupes et 4 535 membres. Le pays a une population de 5 314 000 habitants, ce qui cela représente un adventiste pour 1 172 personnes.
- En 1874, la revue *Review and Herald* a publié une lettre d'une femme norvégienne nommée Reirsen, disant qu'elle et son mari avaient commencé à observer le sabbat du septième jour et que plusieurs autres étaient intéressés de la faire après avoir lu le journal *Advent Tidende*.
- L'*Advent Tidende*, un journal danois-norvégien et premier périodique non anglophone publié par les adventistes du septième jour, a été lancé par John G. Matteson, un Danois qui avait émigré aux États-Unis.

« Je descends ici », dit-elle. « Merci pour la discussion. Vous m'avez donné beaucoup à réfléchir. Je vais devoir faire quelques recherches ».

« Je suis sûr que vous trouverez votre chemin. Je penserai à vous », dit Glenn.

Glenn le pensait vraiment. La femme était la raison pour laquelle il avait porté le tee-shirt dans le métro.

Glenn porte le tee-shirt à manches courtes aussi souvent qu'il le peut durant les mois chauds de l'été. Quand il le fait, le tee-shirt attire les regards. Parfois, les regards mènent à des conversations.

« Je ne suis pas très audacieux », expliqua Glenn dans une interview. « Je ne sors pas pour frapper aux portes. C'est quelque chose qui me met mal à l'aise ».

Mais il aime Jésus et veut être impliqué dans l'évangélisation. Il aime aussi les avions.

C'est ainsi qu'il a commandé ce tee-shirt de haute qualité à une entreprise de vêtements en ligne en Allemagne. La compagnie a personnalisé l'avion et son nom à sa demande.

« Si je pouvais être un outil pour aider les gens à reprendre contact avec Dieu, ce serait fantastique », dit-il.

Glenn ne sait pas si quelqu'un est attiré par Jésus ou par le message adventiste à cause de son tee-shirt. Mais, il est convaincu que le Saint-Esprit peut utiliser ce dernier pour initier la conversation.

« Allons à la rencontre des gens là où ils se trouvent », dit-il. « Mon travail n'est pas de faire de quelqu'un un adventiste. C'est le travail du Saint-Esprit. Notre travail est de semer et Dieu prendra soin de la moisson ».

Glenn Lie, 55 ans, est enseignant à l'école adventiste du septième jour d'Østmarka, qui compte environ 100 élèves de la première à la dixième année à Oslo, en Norvège. Il est également membre et ex-pasteur des jeunes de l'église adventiste du septième jour de Béthel, qui a reçu une partie de l'offrande du treizième sabbat en 2017 pour l'inauguration, dans son sous-sol, d'un centre communautaire pour les jeunes.

Conseils pour l'histoire

- Glenn compare l'église à un avion, avec Jésus aux commandes et des adventistes animés d'un esprit missionnaire agissant en tant qu'agents de bord. Voici quelques questions qu'il suggère de poser à votre classe de l'École du sabbat : Si notre église était une compagnie aérienne, à quoi ressemblerait-elle ? Pourquoi les gens devraient-ils choisir de voler avec nous et non avec des concurrents comme Materialistic Airlines ou Atheistic Airlines ? Qu'est-ce que nous pouvons leur offrir qu'ils ne peuvent trouver ailleurs ?
- Regardez une vidéo de Glenn sur YouTube : bit.ly/Glenn-Lie.
- Téléchargez des photos de cette histoire sur notre page Facebook : bit.ly/fb-mq ou sur la base de données ADAMS : bit.ly/shirt-to-talk-about.
- Téléchargez les photos en haute résolution des projets du treizième sabbat : bit.ly/ted-13th-projects.

Norvège

6 juin

PRÊCHER AUX AVEUGLES

Deux hommes prêchaient en Norvège. Le premier prédicateur était bien habillé et, dans l'esprit du fermier portant des vêtements de travail à l'arrière de la pièce, un peu arrogant.

En ouvrant un livre, le prédicateur lut une déclaration d'Ellen White, cofondatrice de l'Église adventiste du septième jour. Prenant un autre livre, il lut une autre déclaration d'Ellen White. Tout son sermon consistait en des déclarations d'Ellen White.

Cela ne dérangeait pas Øystein Hogganvik, le fermier de 30 ans assis au fond de la salle.

Puis le second homme se leva pour prêcher. Il était aussi bien habillé, mais son costume était vieux et avait été réparé plusieurs fois. Ses chaussures étaient bien cirées mais usées. Il ne lisait pas beaucoup de livres. Au lieu de cela, il prêchait du fond du cœur.

La sincérité du prédicateur toucha le cœur d'Øystein, mais il n'était pas du tout d'accord avec son thème. En réalité, il était carrément offensé.

Le prédicateur le remarqua et s'approcha d'Øystein après le sermon. Il salua le fermier et lui demanda poliment son nom. Il se renseigna sur son travail et sa famille. Il ne dit pas un mot sur le sermon.

Après quelques minutes, le prédicateur demanda la permission de prier pour Øystein. Alors qu'il priait, un conflit féroce éclata dans l'esprit d'Øystein. « Comment pouvez-vous permettre à un homme de prier pour vous alors que vous n'étiez pas d'accord avec son sermon ? » pensa-t-il.

Aussitôt, Øystein sentit le Seigneur lui dire : « Tu dois avoir confiance en moi ».

De retour à la ferme, Øystein décida de prouver que le prédicateur avait tort. Il consacra des heures à lire la Bible. Il acheta des enregistrements de sermons sur le sujet qui l'avaient offensé et trouva une variété de points de vue chez des prédicateurs adventistes. Il avait l'impression que Jésus s'éloignait de lui. Une année passa et il était dans la confusion la plus complète.

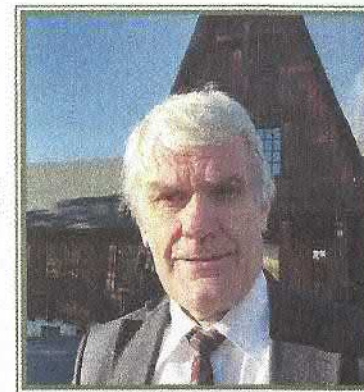
Un jour, Øystein relut l'histoire de la façon dont Jésus avait rendu la vue à Bartimée, un aveugle, dans Marc 10.46-52. En lisant, il s'aperçut qu'il était Bartimée. Même s'il avait toujours eu une excellente vue, il était spirituellement aveugle et avait besoin de demander à Jésus de lui ouvrir les yeux.

Øystein ouvrit la bouche et cria : « Donne-moi la vue spirituelle ! »

Immédiatement, il fut touché par l'histoire de deux disciples qui, sans le savoir, marchèrent avec Jésus sur le chemin d'Emmaüs dans Luc 24. En cours de route, Jésus fit une étude biblique approfondie sur lui-même, mais les deux hommes ne le reconnurent toujours pas. Leurs yeux ne s'ouvrirent que lorsque Jésus pria pour un repas dans leur maison.

Øystein se souvint que les douze disciples étaient avec Jésus depuis plus de trois ans mais restaient spirituellement aveugles sur la mission et la croix de Jésus.

Il réalisa que lui, adventiste de cinquième génération, avait été avec Jésus toute sa vie, mais qu'il était spirituellement aveugle parce qu'il s'était accroché à sa propre compréhension au lieu



Øystein Hogganvik, 61 ans

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- En Norvège, on trouve des rennes (aussi appelés caribous). Ces animaux ne vivent que dans l'hémisphère nord, au-dessus du Cercle polaire arctique, parcourant de longues distances pour trouver leur nourriture. Ils ont des bois de cervidés, qu'ils utilisent pour râcler la neige du sol afin de trouver de la nourriture. Les rennes sont les seuls mammifères qui peuvent voir la lumière ultraviolette.
- Le Norvégien Roald Amundsen fut le premier à atteindre le pôle Sud en Antarctique, le 14 décembre 1911.
- La Norvège est le berceau du ski. Le mot « ski » vient d'un mot scandinave, *skith*, qui signifie « morceau de bois ». Une ancienne sculpture rupestre à Rødøy, dans le comté de Nordland, montre que les Norvégiens utilisaient des skis il y a 4 000 ans déjà. Le plus vieux ski préservé a 2 300 ans et se trouve dans le Finnmark, dans l'extrême nord de la Norvège.

de demander au Saint-Esprit d'ouvrir ses yeux. Jésus ne le quittait pas, mais il était en danger de le quitter à cause de son amour pour sa propre vérité.

Dans l'année où il essayait de réfuter le prédicateur, il n'avait jamais prié pour que le Seigneur lui ouvre les yeux. Il avait seulement voulu prouver au prédicateur qu'il avait tort.

Pour la première fois, Øystein ferma les yeux et pria afin que ses yeux s'ouvrent.

« À partir de ce jour-là, la Bible est devenue vivante pour moi », dit-il dans une interview. « Toutes les histoires dans les évangiles ne parlaient plus de gens qui vivaient à l'époque de Jésus. C'étaient des histoires auxquelles je pouvais m'identifier et qui avaient quelque chose pour moi ».

Les enregistrements de la Bible et les livres d'Ellen White prirent une nouvelle vie alors qu'il travaillait de longues heures à la ferme. Son cœur changea et la connaissance intellectuelle devint une réalité vivante et pratique.

Un an plus tard, Øystein commença à partager son histoire dans les églises de Norvège. Au bout d'un certain temps, les responsables d'église de la Fédération de Norvège orientale lui demandèrent de travailler en tant que pasteur.

Aujourd'hui âgé de 61 ans, Øystein possède toujours une ferme, mais il utilise son temps et son énergie à répandre l'Évangile. Il a travaillé comme pasteur à plein temps pendant les neuf dernières années et il dirige deux congrégations à Oslo et Jessheim.

Øystein a grandi au premier rang de l'église, en écoutant sa mère jouer de l'orgue et son grand-père prêcher. Il a été baptisé à l'âge de 17 ans, il a toujours été adventiste et a toujours voulu être adventiste. Mais, dit-il, il était spirituellement aveugle jusqu'à ce qu'il demande à Jésus de lui ouvrir les yeux.

« Depuis ce moment, la Bible et les livres d'Ellen White ont été ma vie », dit-il.

Merci pour votre offrande du treizième sabbat de 2017, qui a aidé à transformer le sous-sol de l'église adventiste du septième jour « Béthel », à Oslo, en un « centre d'influence » communautaire pour les jeunes.

Conseils pour l'histoire

- Prononcez Øystein comme « Eistein ».
- Vous pouvez voir une vidéo d'Øystein sur YouTube : bit.ly/Oystein-Hogganvik.
- Téléchargez des photos de cette histoire sur notre page Facebook : bit.ly/fb-mq ou sur la base de données ADAMS : bit.ly/preaching-to-blind.
- Téléchargez des photos en haute résolution des projets du treizième sabbat : bit.ly/ted-13th-projects.

Irlande

13 juin

COMPRENDRE LA SOUFFRANCE

Ma sœur se suicida quand elle avait 14 ans.

En proie au chagrin, ma mère décida d'avoir un autre enfant, une fille. À sa grande déception, elle accoucha d'un garçon, moi.

Je fus élevé par ma mère dans la ville de Faro, au sud du Portugal, avec un frère de neuf ans mon aîné. Mon père vivait au Moyen-Orient, travaillant dans la construction.

Ma mère était perpétuellement triste. Cette tristesse empira lorsque mon père décida de divorcer et que mon frère quitta la maison. Puis elle fut hospitalisée pour cancer, et à l'âge de 11 ans seulement, je fus envoyé chez des proches.

Ma mère n'était jamais allée à l'église, mais ma famille m'y emmenait tous les dimanches. Comme j'apprenais à connaître Dieu, je priais pour que ma mère soit guérie. Deux ans passèrent et maman mourut. Je ne comprenais pas. Je décidai que Dieu était un mythe.

Je ne fréquentais plus l'église et, lorsque mon père regagna le Portugal, j'emménageai chez lui et dans sa nouvelle famille.

Ma vie dérapa lorsque j'entrai à l'université. Je buvais et me droguais. J'écoutais un type de musique mauvaise et pratiquais le satanisme. Plusieurs rencontres avec des êtres spirituels me firent peur et me firent réaliser qu'un monde spirituel existait au-delà de ce que les gens pouvaient voir à l'œil nu.

Quand j'eus l'âge de 20 ans, je commençai à récolter ce que j'avais semé. Je vivais dans la peur constante des mauvais esprits. Je voulais arrêter de fumer et de me droguer, mais je ne pouvais pas.

Puis, je découvris qu'un de mes amis, un athée drogué, avait été baptisé.

« Qu'est-ce qui ne va pas chez toi ? », lui demandai-je. « Pourquoi as-tu été baptisé ? »

« J'ai lu la Bible, et j'y crois », dit-il.

Pour une raison ou une autre, je lui parlai de mes peurs face aux mauvais esprits. Il écouta avec attention.

« Pourquoi ne lis-tu pas la Bible ? », dit-il.

C'était une bonne question. Dieu ne me semblait plus être un mythe. Je savais que les mauvais esprits existaient et je sentais qu'ils étaient retenus par une puissance supérieure. Je lus la Bible et priai.

En lisant, je sentis une voix distincte dire en moi : « Abandonne tes dépendances ».

Je ne voulais pas tout abandonner et je me suis dit : « Je peux encore profiter de certaines de mes dépendances ». Puis, le fait que je n'avais jamais été capable d'arrêter ma dépendance de façon intermittente me frappa, et je pensai : *pourquoi ne pas essayer de tout arrêter en une fois ?*

À ce moment-là, une voix maléfique se fit entendre dans mon esprit.

« Qu'est-ce que tu fais ? » demandait-elle.

En entendant la voix, je compris qu'il se passait quelque chose de grave. Je renonçai immédiatement à toutes mes dépendances.

Lire la Bible était un vrai bonheur. Genèse 3 me montra que Dieu n'a pas abandonné l'homme à la chute et qu'il avait un plan de salut. Je vis que les prophéties de Dieu sur les Israélites



Axel Domingues, 31 ans

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- La Mission irlandaise compte 12 églises et 855 membres. L'Irlande a une population de 6 683 000 habitants, ce qui représente un adventiste pour 7 816 personnes.
- En 1861, la *Review and Herald* a publié des lettres d'Irlande rapportant que cinq personnes avaient commencé à observer le sabbat suite à la réception de livres et de brochures de parents vivant aux États-Unis.
- Le *shamrock* (un genre de trèfle) est le symbole national de l'Irlande et, avec la harpe, est une marque déposée du pays.
- Le *curling* est l'un des sports les plus populaires en Irlande. Au *curling*, les joueurs font glisser des pierres de granit poli sur une feuille de glace vers une zone cible. La trajectoire de la pierre peut être influencée par deux balayeurs qui la suivent pendant qu'elle glisse le long de la glace, utilisant les balais pour râper la glace devant la pierre.

s'étaient réalisées. Ma foi augmenta et je vis que la Bible n'était pas une invention.

Des mois s'écoulèrent, je fus diplômé et m'installai à Dublin, en Irlande, pour travailler comme ingénieur de systèmes.

Un jour, mon ancien ami athée me fit parvenir un lien sur YouTube vers un sermon sur l'origine du péché. J'eus plaisir à écouter l'orateur, un évangéliste adventiste du septième jour et je cherchai d'autres sermons de lui. Mais, quand il parla dans un sermon sur le fait que le samedi était le sabbat, je rejetai son message comme étant trop étrange.

Mais le sermon du sabbat demeura gravé dans ma mémoire. Le mot signifiait samedi

dans ma langue maternelle est sábadó, ou sabbat. Il me semblait qu'il devait y avoir une explication biblique à la raison pour laquelle le monde entier chrétien adorait le dimanche et je me décidai à le trouver dans la Bible. Mais je ne trouvais aucun verset changeant le sabbat du samedi au dimanche.

Je retournai voir l'évangéliste adventiste sur YouTube. Ses sermons sur le sabbat et la prophétie de la fin des temps avaient un sens et j'acceptai l'Église adventiste du septième jour comme l'Église de Dieu.

Ayant trouvé l'adresse d'une église adventiste en ligne, j'assistai à des cultes et plus tard à des études bibliques. Je commençai à comprendre pourquoi j'avais tant souffert dans mon enfance. Ce n'était pas à cause de Dieu. C'était à cause du péché et des mauvais choix que mon entourage et moi-même avions faits. Comme David l'a dit dans Psaume 16.4 : « Ceux qui choisissent un autre dieu souffriront de plus en plus » (PDV).

Je fus baptisé à l'âge de 26 ans.

Aujourd'hui, je suis marié avec Joana, une infirmière brésilienne que j'ai rencontrée à l'église adventiste de Dublin. Elle a aussi été baptisée en Irlande. Nous travaillons, nous donnons des études bibliques et nous aidons à l'église. Nous prions pour que Dieu nous montre ce qu'il veut que nous fassions ensuite.

Merci pour votre offrande du treizième sabbat de 2017, qui a aidé à ouvrir une église et un centre communautaire à Dublin, en Irlande, où réside Axel.

Conseils pour l'histoire

- Demandez à quelqu'un de partager ce témoignage à la première personne.
- Regardez une vidéo d'Axel sur YouTube : bit.ly/Axel-Domingues.
- Téléchargez des photos de cette histoire sur notre page Facebook : bit.ly/fb-mq ou sur la base de données ADAMS : bit.ly/why-suffer.
- Téléchargez les photos en haute résolution des projets du treizième sabbat : bit.ly/ted-13th-projects.

Division transeuropéenne

20 juin

LE PARDON APRÈS LE DIVORCE

Mary quitta son mari quand elle avait trente ans. Elle avait des motifs bibliques pour le divorce, mais elle ne dit rien à personne parce qu'elle ne voulait pas rendre publiques des affaires privées. De plus, ses anciens beaux-parents étaient des membres respectés de l'église adventiste du septième jour locale, qu'elle fréquentait toujours.

Les membres de l'église ne comprenaient pas pourquoi le mariage de Mary avait pris fin et ils l'accusaient. Plusieurs lui dirent carrément qu'elle perdait le salut en quittant son mari.

Mary, qui avait grandi dans l'église adventiste, cessa de fréquenter l'église le sabbat et déménagea finalement à l'autre bout du pays afin de commencer une nouvelle vie.

Mais des démons intérieurs la tourmentaient. Même si personne ne condamnait son divorce dans la nouvelle ville, elle ne pouvait l'oublier. Elle éprouvait un sentiment d'échec. Elle se demandait si Dieu l'aimait malgré son divorce.

Désespérée à l'idée de trouver des réponses, elle alla sur Internet et tapa le mot « Dieu ». Le grand nombre de résultats la submergea et elle éteignit l'ordinateur.

En allumant la télévision, elle cliqua sur les chaînes. Un canal géré par une confession chrétienne charismatique attira son attention, mais la foi qui guérissait et le parler en langues la terrifiait. Elle refusa de regarder. Mais elle vit une émission hebdomadaire animée par une conférencière sur la chaîne. La femme parlait calmement et raisonnablement. Mary regarda régulièrement pendant plusieurs semaines.

Un soir, la femme parla du pardon.

« Personne n'est capable de pardonner tout seul », dit-elle. « Vous avez besoin de l'aide de Dieu ».

Ces paroles revinrent à l'esprit de Mary alors qu'elle se rendait au travail le lendemain matin. D'abord, elle réalisa qu'elle devait pardonner à son ex-mari et à ses parents, aux membres de l'église qui s'étaient montrés méchants et, par-dessus tout, à elle-même.

Elle ressentait un désir irrésistible de prier Dieu afin qu'il l'aide.

En pleurs, elle essaya de prier, mais les larmes l'empêchèrent de conduire et de prier en même temps. Elle se gara sur le bord de la route.

« J'aimerais pardonner, mais je ne suis pas capable de le faire », pria-t-elle. « Si j'obtiens le pardon en cadeau, je te suivrai ».

La réponse fut presque immédiate.

« Je vais t'aider », dit une voix masculine.

Mary pleura encore plus, mais c'était maintenant des larmes de joie. Elle savait que le ciel avait entendu sa prière et avait promis de lui venir en aide.

Mary resta dans la voiture au bord de la route pendant encore trente minutes. Elle avait fait une promesse de suivre Dieu et ne savait pas comment l'accomplir.



Mary

« J'ai été élevée adventiste », priait-elle. « Comment devrais-je vivre maintenant ? »

Une réponse lui vint à l'esprit : « Lis la Bible et les écrits de la cofondatrice de l'église, Ellen White ».

Mary retourna chez elle pour se laver le visage et se rendit ensuite au travail. Elle arriva avec une heure de retard.

Après le travail, elle ouvrit sa Bible et se mit à lire. Elle lisait dès qu'elle avait une minute libre. Quand elle n'arrivait pas à dormir la nuit, elle se levait et lisait un peu plus. Elle n'avait jamais aimé lire des livres, mais maintenant elle avait un désir apparemment insatiable.

« Je lisais parce que j'avais besoin de découvrir qui était Dieu », dit Mary dans une interview. « J'avais tellement faim ».

En un an, elle parcourut la Bible à trois reprises et finit de lire les cinq livres de la série Le Conflit des âges d'Ellen White.

S'armant de courage, elle parla de son divorce avec le pasteur adventiste local. Il constitua un groupe d'étude biblique juste pour elle. Il espérait que le groupe d'étude biblique l'aiderait à revenir à l'église et à Dieu.

Mary aimait le groupe.

« J'étais si enthousiaste parce que tout ce que je lisais me remplissait », dit-elle.

Après les réunions d'évangélisation, elle commença à assister régulièrement aux services du sabbat à l'église.

Quelque temps plus tard, elle revit ses anciens beaux-parents. À sa grande

surprise, elle n'avait pas honte et n'avait plus de rancune à leur égard. Ils étaient devenus amis.

Elle pardonna également aux membres de l'église qui parlaient de façon désagréable. Elle ne se souvint même pas de leurs noms.

« Je me sens pardonnée », dit-elle. « Je suis en paix ».

Aujourd'hui, Mary est un membre actif de sa congrégation locale et dirige un projet de treizième sabbat dans la Division transeuropéenne. Elle lit encore la Bible tous les jours, la parcourant au moins une fois par an et passe environ une heure par jour à lire les écrits d'Ellen White.

Au cours de cette interview, ses yeux se sont remplis de larmes en se souvenant du jour où Dieu l'a aidée à se pardonner et à pardonner aux autres.

« J'ai reçu le pardon comme un cadeau », dit-elle. « Cette histoire a changé à jamais ma relation avec Dieu ».

Conseils pour l'histoire

- *Mission adventiste* ne désigne pas Mary par son vrai nom et ne révèle pas où elle habite afin de respecter la vie privée de ses proches et des membres de son église qu'elle aime.
- Téléchargez des photos de cette histoire sur Facebook : bit.ly/fb-mq ou sur la base de données ADAMS : bit.ly/forgiveness-after-divorce.
- Téléchargez des photos en haute définition des projets du treizième sabbat : bit.ly/ted-13th-projects.

27 juin

PROGRAMME DU TREIZIÈME SABBAT

Chant d'ouverture	« À de nouveaux combats », <i>Hymnes et louanges</i> , n° 346
Bienvenue	Directeur ou moniteur de l'École du sabbat
Prière	
Programme	« Se lier d'amitié avec un cireur de chaussures »
Offrande	
Chant de clôture	« Jésus, mon espérance », <i>Hymnes et louanges</i> , n° 292

Note : Le narrateur n'a pas besoin de mémoriser l'histoire, mais il doit se familiariser suffisamment avec le texte pour ne pas avoir à le lire.

MON AMI LE CIREUR DE CHAUSSURES

Le cireur de chaussures attira l'attention de Filip Dmitrov à Nicosie, la capitale de Chypre.

Une odeur désagréable de fumée de tabac s'accrochait à ses vêtements, et ses mains étaient tremblantes du fait de l'alcoolisme.

Filip ne lui demanda pas de cirer ses chaussures, mais il s'approcha de lui.

« Comment ça va, mon ami ? » lui demanda Filip, parlant en bulgare. « Tu as besoin d'aide ? »

L'homme, Yulian Jankov, avait l'air surpris. Personne ne lui avait posé une telle question depuis qu'il avait quitté la

Bulgarie, dix ans plus tôt. C'était agréable de voir quelqu'un s'intéresser à lui.

Malgré cela, Yulian resta silencieux.

« Jésus aime chacun d'entre nous, quelle que soit la situation dans laquelle nous nous trouvons », dit Filip. « Il a donné sa vie pour nous ».

La mention de Jésus impressionna Yulian.

Le lendemain, Filip revint.

« Comment vas-tu, mon ami ? » demanda-t-il. « Tu as besoin d'aide ? »

Yulian était surpris que l'étranger soit revenu. Encore une fois, Filip ne lui demanda pas de cirer ses chaussures. Au lieu de cela, il encouragea Yulian à ne pas gaspiller son argent en alcool et cigarettes.

« Il serait sage de mettre de l'argent de côté pour faire des économies », dit-il.

Tous les jours, Filip parlait avec Yulian. Finalement, ils échangèrent des

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- La section de Chypre compte deux églises, un groupe et 103 membres. L'île a une population de 876 000 habitants, ce qui représente un adventiste pour 8 505 personnes.
- Le premier adventiste du septième jour à se rendre à Chypre fut Moïse Boursalian, un Arménien qui s'enfuit d'Antioche avec sa famille, en Turquie, vers 1912. Pendant des années, il vendit tranquillement des peignes fabriqués par sa famille, voyageant de village en village à dos d'âne et parlant de ses croyances à ses voisins. Plus tard, son fils John devint le premier colporteur adventiste de l'île.
- À part les visites de pasteurs adventistes pour baptiser les nouveaux convertis et célébrer la sainte cène, il n'y eut pas de travail officiel de l'Église adventiste à Chypre pendant de nombreuses années. En 1932, les Canadiens R.S. Greaves et son épouse, anciens missionnaires en Turquie et en Grèce, sont devenus des évangélistes pionniers sur l'île.
- Aujourd'hui, environ 78 % des habitants de Chypre appartiennent à la religion orthodoxe autocéphale ; 18 % sont musulmans ; les 4 % restants sont maronites ou arméniens apostoliques.
- Chypre est divisée en deux parties ; la partie sud de l'île est connue sous le nom de République indépendante de Chypre ou « Chypre grecque » bien qu'elle ne fasse pas partie de la Grèce. La partie nord de Chypre est toujours occupée par la Turquie, et les Turcs l'appellent la « République turque du Nord de Chypre ». Les habitants sont appelés « Chypriotes grecs » ou « Chypriotes turcs », selon la partie du pays où ils vivent.

présentations et commencèrent à parler. Yulian lui dit qu'il avait travaillé dans le bâtiment après son arrivée à Chypre avec sa famille, mais qu'il avait perdu son emploi et avait été expulsé de sa maison pour avoir bu.

« Ma famille m'a rejeté », dit-il. « Un par un, même mes amis les plus proches m'ont quitté ».

Un jour, Yulian conduisit son ami dans le bâtiment abandonné où il dormait. Filip a pleuré en voyant cela. Yulian dormait sur un sol dur. Il ne possédait que les vêtements qu'il portait. Son revenu ne servait qu'à acheter de l'alcool et des cigarettes.

« Tu es allé si loin », dit Filip doucement. « Tu as ruiné ta vie et tu dois faire quelque chose. Tu as besoin d'aide. Pour Dieu, rien n'est impossible. Tu sais, Dieu t'aime ».

Filip commença à parler de Dieu et à prier avec Yulian. Il sentait que Filip voyait en lui quelque chose de précieux. Il commença à percevoir l'amour de Dieu dans sa vie.

Un jour, Filip dit : « Bientôt tu auras 50 ans et tu n'as servi que Satan. Il est temps de donner ta vie au Christ et il te bénira ».

Yulian voulait du changement.

« Je suis prêt à donner ma vie à Dieu », répondit-il.

Bien qu'il ait beaucoup bu durant 35 ans, il renonça à l'alcool ce jour-là. Même s'il fumait beaucoup depuis 35 ans, il arrêta une semaine plus tard.

Filip et Yulian étudièrent la Bible ensemble. Les deux hommes

fréquentèrent des groupes d'étude biblique en langue bulgare, que Filip dirigeait en divers endroits de Chypre.

Yulian apprit que Filip, Bulgare de naissance, était un prédicateur laïc à plein temps employé par l'Église adventiste du septième jour sur l'île méditerranéenne. Huit personnes avaient été baptisées grâce à son travail en trois ans, un nombre significatif pour un pays où l'Église adventiste ne compte que 103 membres sur une population de 1,1 million d'habitants.

Yulian fut le neuvième baptême lorsqu'il fut immergé dans les eaux de la mer Méditerranée le 23 juin 2018.

Après son baptême, de bonnes choses commencèrent à se produire dans la vie de Yulian. Il trouva du travail dans une cuisine d'hôtel qui lui permit d'avoir ses sabbats, une rareté à Chypre. Sa famille l'accueillit à nouveau.

Il parle à tous ceux qui veulent l'écouter de son amour pour Dieu.

« Depuis le jour de mon baptême, je ne peux m'empêcher de louer Dieu pour

ce qu'il a fait dans ma vie et ce qu'il est prêt à faire pour chaque personne », a dit Yulian dans une interview. « Chaque fois que je rencontre une nouvelle personne, j'aime partager mon histoire. Si Dieu l'a fait pour moi, il peut le faire pour toi ».

Une partie de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre contribuera à la construction d'une église et d'un centre communautaire indispensables, où trois congrégations adventistes se réuniront dans la capitale de Chypre, Nicosie. Merci pour votre généreuse offrande de treizième sabbat, en faveur de ce projet et des deux autres projets importants de la Division transeuropéenne.

Conseils pour l'histoire :

- Regardez une vidéo de Filip et Yulian sur YouTube : bit.ly/Yulian-Jankov.
- Téléchargez des photos sur notre page Facebook : bit.ly/fb-mq ou sur la base de données ADAMS : bit.ly/befriending-shoeshiner.
- Téléchargez des photos en haute résolution des projets du treizième sabbat : bit.ly/13th-projects.

FUTURS PROJETS DU TREIZIÈME SABBAT

L'offrande du treizième sabbat du prochain trimestre aidera la Division de l'Afrique orientale et centrale à :

- Construire l'Académie Kobaya, une école allant de la maternelle à la 12^e année à Conakry, en Guinée.
- Ouvrir une école primaire et un centre d'influence à Buchanan, au Liberia.
- Établir un centre médical à Abuja, au Nigeria.